



Le nouvel espace, à l'étage, donne un visage dynamique à l'entreprise.



Une œuvre du sculpteur André Raboud se dresse dans le hall d'entrée.

**LE LOCLE** Un étage de plus et des façades neuves pour une société qui en veut.

## Dixi Polytool s'agrandit et vise les 50 millions en 2018

FRANÇOISE KUENZI (TEXTES)  
DAVID MARCHON (PHOTOS)

Sa grande baie vitrée, ses façades satinées et le logo de l'entreprise qui se voit de loin annoncent la couleur: un vent nouveau souffle sur Dixi Polytool, fabricant d'outils au Locle. Depuis deux ans, l'équipe dirigeante a retourné ses manches et transformé une entreprise qui pouvait passer pour un tantinet poussiéreuse – en tout cas vu de l'extérieur – en un grand vaisseau industriel prêt à affronter les pires embruns. Enfin on espère pas trop pires quand même...

Hier, le CEO de l'entreprise, Marc Schuler, était ravi d'inaugurer un projet d'extension et de rénovation allant de pair avec une toute nouvelle manière d'organiser la production à l'interne. A un auditoire très intéressé, il a ainsi expliqué comment la crise du franc fort « nous a poussés à trouver de nouvelles solutions plutôt qu'attendre passivement que l'euro remonte un jour à 1fr.40 ». Parmi ces solutions, l'amélioration des délais de livraison et la suppression des ruptures de stock ont permis de gagner des parts de marché. Et désormais, c'est une solide croissance que vise l'entreprise: « Notre objectif, et c'est pour cela que nos employés se lèvent chaque matin, est d'atteindre 50 millions de chiffre d'affaires en 2018 », lance Marc Schuler.

### De 240 à 300 emplois

Avec de l'embauche à la clé: la société espère passer de 240 collaborateurs aujourd'hui – dont 170 au Locle, une trentaine chez



Marc Schuler (cravate bordeaux), CEO de Dixi Polytool, en visite dans l'usine accompagné de Paul Castella (au centre) et de son fils Pierre. A 94 ans, le patriarche s'intéresse toujours de près au holding qu'il préside.

Rollier à La Neuveville et le solde à l'étranger – à un effectif de 300 personnes. Au début de l'année prochaine, une succursale de vente sera ouverte aux Pays-Bas, « et nous visons l'ouverture d'un nouveau marché chaque année. »

Mais l'entreprise en est bien consciente: pour régater face à la concurrence internationale, il ne suffit pas de vendre un outil. « En fait, ce que nous vendons, c'est une solution, un conseil, un service, et toujours pour des marchés de niche », poursuit le CEO. Destinés notamment à l'horlogerie et au médical, ses outils sont pour certains aussi fins qu'un cheveu... et il s'agit d'outils de coupe! Un imposant parc de machines permet de répondre à presque toutes les

demandes alors qu'un partenariat avec Rollomatic, au Landeron, pousse l'entreprise sur un nouveau terrain, celui des fraises-mères, destinées à tailler de minuscules engrenages horlogers.

### Un étage de plus

Mais hier, c'est aussi de volumes plus imposants qu'il a été question: « Dixi Polytool avait, ces dernières années, beaucoup investi dans l'outil de production. Le moment était venu d'investir dans la rénovation », a relevé devant ses invités Pierre Castella, directeur général de Dixi Holding, qui chapeaute les quatre entités du groupe loclois (lire ci-dessous). La famille Castella a donc donné son feu vert à un vaste projet d'ex-

tension et de rénovation, un investissement à cinq millions de francs, mené par l'architecte Andrea Pelati, à Neuchâtel. Un étage supplémentaire a été ajouté sur le flanc ouest de la longue usine, qui accorde enfin des espaces insonorisés et modernes au personnel administratif. Et les façades ont été assainies, isolées, rafraîchies et désamiantées. Mine de rien, en chauffage, l'économie sera de 40 000 litres de mazout par année, indique Andrea Pelati. L'usine, construite en 1967, s'en trouve toute ragaillardie. « Désormais, nous recevons des candidatures spontanées provenant venant même du bas du canton », confie Marc Schuler. Qui c'est qui parlait d'enfer loclois, déjà? ●

### ÉLECTIONS TACITES

## Une femme va diriger pour la première fois Les Bois

Marianne Guillaume est élue tacitement maire des Bois. Hier soir à 18h, au moment du dépôt des candidatures, il ne s'est trouvé personne pour barrer la route à la candidate déclarée du PDC. Sans surprise en fait, ainsi que nous le laissons entendre dans notre édition de mercredi dernier. Marianne Guillaume, actuelle présidente du Conseil général, sera ainsi la première femme à diriger le Conseil communal rudisylvain. Elle succède à Michaël Clémence (PCSI), démissionnaire en cours de route pour le 31 décembre.

Election tacite également du côté du Bémont au sein du Con-

seil communal à la suite du retrait de Nathalie Beuret-Haldimann. Raymonde Froidevaux la remplacera au sein de l'exécutif à partir du 1er novembre. Au Bémont, les élus ne sont étiquetés à aucun parti.

Elections tacites toujours. Au pluriel et à La Chaux-des-Breuleux. La plus petite commune du district des Franches-Montagnes était à la recherche de deux conseillers pour prendre la place des démissionnaires Virginie Cattin et Christian Kuhn. Les sans parti Margarete Saïd et Jacky Baume ont été d'accord de s'investir dès le 1er novembre.

On range les urnes! ● GST

### EN IMAGE



BLAISE DROZ

### VILLERET

**On s'est régalaé au Fumet** Samedi passé dès 10h, Yves Froidevaux et son staff étaient sur le pied de guerre afin de régaler la population de Villeret et les fins becs de toute la région. L'opération séduction a été organisée dans une tente posée à côté de l'ancienne boucherie Indermaur, devenue désormais Le Fumet, un fumoir pour saumon, canard et divers autres produits carnés de très grande qualité. Le succès de cette journée inaugurale a été extraordinaire: pas loin de 300 personnes y ont participé. Du coup, malgré un stock important, le saumon mariné « gravlax », une délicatesse absolument magnifique, était épuisé à 12h déjà et le saumon d'Ecosse fumé sur place à 14h! Mais des clients convaincus ont encore dégusté de la coppa, des ribs et autres spécialités, évidemment fumées à Villeret, jusqu'à 18h. Dorénavant, le tout nouveau magasin est ouvert les jeudis et vendredis de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h ou sur appel au 078 843 68 08. ● BDR

### MÉMENTO



### LES BRENETS

**Souper népalais.** Prakash Khadka est de retour aux Brenets et se met aux fourneaux. Il mitonne un souper népalais « Dal Bhat » vendredi à 19h à la salle Cécilia, sous l'égide de l'association « Le monde à ta porte ». C'est un souper de solidarité. Prakash, qui était SDF à six ans et cassait des cailloux fait maintenant partie d'une ONG et aide « les plus pauvres des plus pauvres » au Népal. Inscriptions chez Mireille Grosjean au 079 69 709 66 jusqu'à mercredi.

### LE LOCLE

**Boogie Connection.** Pour son deuxième concert de la saison, la Boîte à Swing du Locle présente « Boogie Connection », un trio qui vient de la région de Breisgau en Allemagne et qui offre un détonnant mélange de Boogie Woogie, Rythm'n Blues, Rock'n'Roll et Ragtime! Ce concert a lieu samedi à 20h30 à la Maison de paroisse du Locle, rue des Envers 34. Etant donné qu'il reste peu de places, réservations uniquement par téléphone au 032 931 30 05.

### LE NOIRMONT

**CinéLucarne.** Pour leur reprise, les Mardis de CinéLucarne au Noirmont proposent un film mexicain « Los insolitos peces gato » (Les drôles de poissons-chats) de Claudia Sainte-Luce. Un film enraciné dans l'amour de la vie. Un film qui est à la fois une comédie et un drame, un film dont on sort ému comme rasséréiné. Début de la projection à 20h30.

PUBLICITÉ



- 7 jours (sans service hôtelier)
- Entrée libre bains / SPA / fitness
- 7 petit déjeuner buffet
- 1 soirée raclette

dès 745.-50 /pers.

**OFFERT À CHOIX**  
6 assiettes du jour ou  
1 massage 25 min et 1 fango

Ovronnaz (VS) | 027 305 11 00 | thermalp.ch

## «6,5% de chômage, c'est trop!»

Président de la Ville du Locle, Denis de la Reussille a profité de la présence de représentants du canton et des milieux industriels, hier chez Dixi Polytool, pour pousser un petit coup de gueule. Un « petit bémol », a-t-il dit en réalité, que le conseiller d'Etat en charge de l'Economie Jean-Nat Karakash a reçu cinq sur cinq. « Je parle du taux chômage, qui est à 6,5% au Locle », a lancé le conseiller communal.

### «On devrait être au plein emploi»

Un taux bien trop élevé à ses yeux au vu de la bonne santé économique de la ville: « Nous devrions être pratiquement au plein emploi. Et ce problème, nous devons tous l'empoigner, que ce soit sur le plan communal, cantonal que du côté des entreprises ». Le « bémol » de Denis de la Reussille a été parfaitement entendu par Jean-Nat Karakash:

« Nous attaquons de front ce paradoxe qui veut que nous ayons un taux de chômage trop élevé dans un canton qui crée des emplois », a assuré le conseiller d'Etat. Car c'est vrai que le canton a créé un nombre record d'emplois ces trois dernières années. Denis de la Reussille a d'ailleurs relevé que la Mère-Commune comptait désormais 5200 emplois dans le secteur secondaire, et quelque 8000 emplois au total, pour une ville de 10 500 habitants: « Le Locle n'a jamais compté autant d'emplois industriels depuis que nous réalisons des statistiques », a-t-il ajouté.

Parmi les projets menés actuellement par des entreprises, les chantiers de Cartier et d'Aldi prouvent le dynamisme économique de la commune. Et de promettre l'annonce, pour 2015, de nouveaux projets d'agrandissement de sociétés « qui nous réjouissent particulièrement ». ●

### DIXI EN TRÈS BREF

**LE GROUPE** Aux mains de la famille Castella depuis 1959, le groupe Dixi trouve ses origines en 1904 déjà: la marque apparaît avec des machines spéciales pour l'horlogerie.

**LES SOCIÉTÉS** Dixi Polytool est la plus grande entité de Dixi Holding, qui réunit aussi Dixi Cylindres, Dixi Microtechniques et Marksa. Au total, le groupe emploie près de 400 personnes.

**DIXI POLYTOOL** Les origines remontent à 1946, avec le rachat de l'usine Paqsa, aux Brenets, pionnière dans l'usinage de carbure de tungstène.